

*freindre en rien les lois très sages de l'Église en ces délicates matières, c'est, le plus souvent, consacrer une louable tradition et transmettre d'âge en âge des exemples édifiants et des leçons fécondes.*

*Chez les Sœurs de la Providence, à Montréal, après le souvenir de la vénérée Mère Gamelin, celui de ses six compagnes de la fondation est ainsi conservé avec respect et avec affection. Mais entre tous, nous a-t-on plus d'une fois assuré, le mieux gardé de ces souvenirs et le plus vivant encore, c'est celui de la chère Mère Caron, qui succéda immédiatement, en qualité de supérieure, à la fondatrice elle-même, Mère Gamelin, et qui, ayant vécu au-delà de quatre-vingts ans, dont quarante-cinq dans la communauté, a été, de longues années, l'âme, le cerveau et le cœur de l'œuvre de la Providence.*

*Or, il se trouve que cette année exactement tombe le centième anniversaire de naissance de cette regrettée Mère, morte, il y a vingt ans, pleine de jours et de mérites : elle était née, en effet, le 8 mai 1808.*

*On a donc pensé, et l'occasion s'y prêtait, à publier cette année la VIE DE MÈRE CARON.*